

Paris, le 12 Avril 1952.



Mon ch r Ignacio,

Quel plaisir de recevoir ta gentille lettre. Je pense souvent à toi et à quelques amis de Buenos Aires mais maintenant tu me donnes l'heureuse perspective de te revoir en 1953. Nous aurions beaucoup à nous parler et imagine toi que depuis que nous avons été tous deux à la recherche de matière plastique et l'impossibilité d'obtenir une solution satisfaisante dans ce grand Paris, je suis parvenu de mes propres moyens à faire 12 plastiques dans cette belle matière plastique. J'aimerais beaucoup que tu les voies. Elles m'ont permis de solutionner le problème de l'espace d'une façon plus proche de la création et aux dimensions multiples. J'ai aussi plusieurs écrits à te faire lire et qui sont en relations avec la réalisation de cette conception de l'espace.

Je serai très enchanté de voir ta sainte famille. Ton frère cadet, sa femme, ta s ur et son mari. Il m'intéressera de savoir vers quel moment j'aurai le plaisir d'avoir leur visite. Ceci en vu de ne pas les manquer car la possibilité existe que je vais pour quelques jours en Suisse. Ci je connais l'époque, vers quel moment ta famille vient à Paris je m'arrangerai pour être présent car je tiens beaucoup d'avoir un message vivant de toi.

J'aurais bien aimé de voir Maldonado car nous avons certainement beaucoup à nous dire. J'ai reçu sa revue qui m'a beaucoup plut et amusé. Je ne lis pas l'espagnole et la sacré Georgette, la femme de Girola, m'avait promis de m'envoyer la traduction de l'article de Maldonado. J'ai cru comprendre que le ch r Maldonado m'a beaucoup embelli et dit beaucoup de louanges.

Je reçois beaucoup de visiteurs de l'Argentine. des jeunes peintres. Je ne peux pas me rappeler leur noms mais tous que je sais c'est qu'ils sont très gentilles et très intéressés à l'art.

Merci aussi pour les nouvelles que tu me donnes sur le travail des copains. Je sais qu'il y en a quelques uns qui travaillent très bien. Aussi, veux-tu leur dire un grand bonjour de ma part et cela à tous.

Mon ch r Ignacio, dans tes lettres je ne cherche pas l'orthographe mais uniquement le contenu. Tu n'es pas littérateur ni moi non plus mais nous savons très bien ce que parler veut dire. Donc!!! n'hésite pas à m'écrire. C'est dommage que tu n'est pas ici car cela simplifierait beaucoup ce que nous avons à nous dire car dans une lettre on ne peut dire que des mots pour se tenir au courant mais qui restent muettes sur l'activité.

En février j'ai eu une congestion pulmonaire mais qui n'était pas très méchante. Elle m'avait cloué au lit mais j'éprouvait tout le temps le besoin de travailler et de temps en temps, j'ai triché pour travailler oh!! seulement une demi heure par jour. Mais cela suffisait pour que je puisse m'en fiche d'être malade. Et maintenant, je m'esquinte de nouveau pour une recherche de l'impossible.

Adios mon ch r Ignacio et a bientôt j'espère.
Salut.! salut.! salut;!!! et abrazo, abrazo de ton vieux copain.

Georges

